



Nouvelles de Saint-Paul

Janvier 2018

Le Seigneur soit avec vous

Telle est la première parole qui ouvre nos célébrations eucharistiques, première parole aussi de l'Eglise au début de cette année civile. L'année liturgique avait commencé il y a un mois avec le temps de l'Avent marqué par le désir de la proximité et de la communion salvifique de Dieu. L'Eglise n'a donc pas tort de nous saluer, dans la droite tradition Biblique, par ce souhait d'une présence active du Seigneur dans nos vies.

Mais, en ces temps de Noël, ce souhait est devenu réalité. DIEU EST AU MILIEU DE NOUS (Emmanuel), parce qu'IL s'est penché jusqu'à notre niveau pour écouter nos prières (Jean), voilà pourquoi désormais Dieu s'est incarné et habite l'homme au milieu des hommes, en train d'agir pour leur salut (Jésus). Il n'y a plus dès lors de meilleure salutation pour nous chrétiens que l'annonce de cette bonne nouvelle, de cette grande vérité et le souhait que cela soit ainsi pour chacun des hommes et à tout instant. L'annonce du « déjà là mais pas encore totalement là » et l'espérance du « totalement et définitivement là ».

Cette annonce, ce souhait, l'Eglise nous le redit en trois versions différentes. A part cette version « le Seigneur est/soit avec vous », il y a les deux versions de Paul, une trinitaire, « la grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous »(2Co

13,13) et l'autre invoquant le Père et le Fils, « Que Dieu notre Père et Jésus Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix »(2Co 1,2 ;Ep. 1,2). Mieux que ça comme souhait et prière au début de cette année, il n'y a pas :

«Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce !

Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !"

Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. » (Nb 6, 22-27)

Voici le méga « souhait-rassurance » que la Paroisse formule pour chacun de nous pour cette nouvelle année : Dieu est en chacun de nous, au milieu de nous ; et déjà agissant pour notre salut, notre bien-être intégral. Tel est l'inespéré message de Noël que chacune de nos eucharisties réalise pour nous.

Puissions-nous nous rendre compte désormais de notre identité et mission d'être des « Christ-phore », des « Théo-phore », c'est-à-dire des porteurs du Christ Jésus, porteurs de Dieu. Quel destin ! Tout devient possible.

Heureuse et sainte année 2018 à tous.

Wilfried

SOLIDARITE

Dons de la paroisse en 2017

Haïti

La population haïtienne utilise chaque jour les citrons verts et les oranges amères dans l'alimentation, notamment pour laver la viande dont la production se fait sans beaucoup d'hygiène !

Irène Belle, malade et âgée remet aux professeurs la gestion de l'école. Elle aimerait pouvoir faire entreprendre le reboisement en agrume du projet «Rénovation de l'école»

Ce budget pour ce reboisement est de 1060 euros.

La paroisse a accepté de prendre en charge ce projet

Ceux qui voudraient aider peuvent faire un don au compte Haïti-La Source

BE58 2500 0919 5079 avec la communication « pour Irène Belle Haïti »

Inde

Le Père Anil est un jeune prêtre né 1980 au Telangana, état de l'Inde du sud. Il est issu d'une famille catholique, "de caste" mais pauvre. Il a passé sa petite enfance dans une hutte dans un petit village.

Ces dix années de prêtrise l'ont mis en contact permanent avec les populations les plus pauvres et les plus défavorisées à savoir les Dalits (les intouchables - voir extrait "La tresse" - NSP Décembre) et les populations tribales.

Il est en mesure, mieux que quiconque, d'évaluer autant les manques que les besoins de ces populations. Celles-ci souffrent d'une grave pénurie d'eau qui entraîne sécheresse et maladies. Les agriculteurs perdent leurs cultures et donc leurs revenus et de ce fait sont soumis parfois à la famine et souvent à la malnutrition qui touche particulièrement les enfants.

Le Père a donc décidé d'apporter un soutien très pratique dans ces villages pauvres et défavorisés en construisant un lieu d'accueil pour les petits enfants avant leur entrée au niveau primaire. Cette petite structure avec crèche et deux classes maternelles sera le lieu où les enfants bénéficieront d'une attention éducative et nutritionnelle. Les mamans sachant leurs enfants en sécurité auront la possibilité de trouver un travail et d'améliorer les conditions de vie de la famille.

La réalisation du projet n'est possible qu'avec de l'aide extérieure.

La paroisse lui a fait parvenir la somme de 2.000 euro.

Ceux qui voudraient aider le Père Anil peuvent faire un don au compte Françoise Michel - Fr Anil BE81 0837 2323 4124

Bukavu

"Un poster au font de l'Eglise montre cette réalisation".

Le Père Xavier Biernaux est en charge d'une paroisse à Bukavu. Cette paroisse compte environ 40.000 habitants dont plus de 80% ont fui l'insécurité de l'intérieur du pays.

Les besoins sont immenses:

Deux écoles primaires et secondaires totalisent environ 2800 élèves

Elles scolarisent beaucoup d'enfants dont les parents sont incapables de payer le minerval.

Quatre nouvelles salles de classe sont construites et équipées de bancs

Les collectes de Pâques ont été faites pour l'aider à la réalisation de ce projet.

Les salles sont maintenant terminées et équipées.

Grace à la collecte et des dons, la paroisse a contribué à ce projet pour 3.200 euro.

Un livre "L'oeuvre pastorale du Père Xavier Biernaux" édité à Kigali n'est pas disponible en Belgique. Si vous désirez vous le procurer vous pouvez envoyer un mail à l'adresse de la paroisse paroissestpaul.waterloo@gmail.com qui groupera les commandes.

Ceux qui voudraient aider peuvent faire un don au compte Xavier Biernaux BE 28 0000 2702 6220

Venezuela

Le père Néné Tasar a passé trois ans au début des années 2000 dans notre paroisse il est ensuite parti comme missionnaire au Venezuela.

Il nous a contacté à plusieurs reprises pour nous décrire les terribles conditions de vie là-bas et récemment il nous a envoyé ce message:

«Chaque semaine je passe à hôpital pour administrer les malades, beaucoup meurent par manque de médicaments. Pas de nourriture, pas de médicament, pas d'argent, etc.».

La situation sur place ne fait qu'empirer : Le Venezuela a été déclaré en défaut partiel de paiement. Dans ce pays qui fut longtemps le plus riche d'Amérique Latine, l'inflation atteint 950% !

Lors de la messe pour le soixantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de Père Jean la collecte le fut pour aider le Père Néné. Le produit de la collecte et d'autres dons ont permis de lui envoyer 2000€

Ceux qui voudraient aider peuvent faire un don au compte :
Procure des Missions Étrangères O.M.I.

IBAN:IT92 I054 2803 2080 0000 0001 089 BIC:BEPOIT21
avec la communication : Don pour Père Néné Tasar - Venezuela

Crianças do Mundo (Noël pour tous)

Bonjour, amis de Belgique!

Cela fait déjà pas mal de temps que j'attends l'opportunité de parler, même indirectement avec vous.

Pour moi, il est si facile de parler de l'endroit où j'ai passé et passe encore la plus grande partie de ma vie. Ce sont 28 ans d'apprentissage et beaucoup d'amour, mot qui, d'ailleurs, est le mot clé de notre maison Je dis « notre » parce que je sais que c'est ainsi que les personnes qui vivent ou travaillent ici se sentent, comme une extension de leur propre maison.

Quand j'ai commencé à travailler ici, j'étais une jeune fille de 18 ans et, aujourd'hui, je suis une mère de famille de 46 ans.

Je remercie le Bon Dieu pour cette opportunité car j'ai progressé professionnellement, j'ai eu la possibilité d'étudier, aller à l'Université et, aujourd'hui j'ai une vie confortable mais ce n'est pas cela que je considère le plus important. Le respect du prochain et l'amour pour l'autre, quel que soit l'autre, ça oui ce fut ce que j'ai appris de plus valorisant ici dans notre CRIANÇAS DO MUNDO !

J'aimerais tant que chacun de vous qui me lit en ce moment aie l'opportunité de connaître personnellement Crianças do Mundo.

Dès que l'on franchit la grande grille d'entrée, on perçoit déjà une atmosphère différente de partout ailleurs. En plus de découvrir une nature exubérante, on sent un climat entre nous plein de paix et d'amour ! Nous tous nous respectons, même quand nous ne sommes pas très d'accord l'un avec l'autre. Ah, et les enfants ! Vous devriez les voir courir, sourire, être tellement heureux...c'est un lieu enchanteur ! J'aime vraiment Crianças do Mundo !

Durant les jours difficiles que nous avons passés (mai et juin surtout), j'ai pu réfléchir un peu plus sur tout ce que Crianças do Mundo représente, non seulement pour moi, mais pour tous ici, enfants et adultes. Avec la maladie grave de Michel (il va déjà bien mieux, heureusement !), je me suis rendu compte que Crianças do Mundo et Michel sont UNE SEULE et MÊME chose. Les jours où il n'était pas parmi nous, le soleil brillait différent, plus triste ! Michel est notre leader, homme fort dans l'action et la parole, mais de coeur doux et suave !

Lui et Evelyne nous enseignent beaucoup sur l'amour inconditionnel. Pour dire la vérité, jusqu'à vivre avec eux et les enfants, je pensais que ce type d'amour existait seulement entre personnes du même sang, mais maintenant je sais et fais l'expérience constante de cet amour qui se réalise dans le

bonheur des autres. Un amour pur et vrai !

Nous percevons cet amour entre nous et essayons de le répandre. Nous sommes, enfants et adultes, une famille avec tous ses problèmes mais aussi, principalement, avec toutes ses joies, réalisations, rêves et frustrations !

Leia Bento Silva

<http://www.criancasdomundo.org>

Solidarité au coeur des Alpes. Là aussi ...

Au col de l'Echelle, des habitants viennent en aide aux migrants qui traversent la frontière enneigée

A Névache, la lumière reste allumée longtemps dans les chalets. Les nuits sans lune, elle guide le voyageur vers la maison des veilleurs qui, pour être sûrs de ne pas rater le bruit des coups sur la porte, ne dorment que d'un œil. Nichée au pied du col de l'Echelle, dans les Hautes-Alpes, à 1 700 mètres d'altitude, cette bourgade de quelque 360 âmes est comme un phare pour le voyageur qui débarque de Bardonnèche, la petite ville italienne de l'autre côté du massif. Ceux que Bernard Leger, 82 ans, appelle « *les visiteurs inattendus* ».

Tout au fond, la vallée de la Clarée, aux confins de la France, on est un peu comme sur une île. Autour, l'océan n'est pas bleu mais blanc ; pas liquide, mais neigeux. Mais pour « *Jean Gab* » (Jean-Gabriel Ravary) ou les autres, « *tout ça c'est pareil* », la vague de neige est la sœur de celle qui engloutit les canots de la Méditerranée ; le montagnard, le frère du marin. « *On a le même devoir de sauvetage chevillé au corps* », affirme ce guide de haute montagne. Alors, avec une vingtaine d'hommes et de femmes, il recueille les naufragés de la frontière. Gelés,

choqués.

« On leur donne des vêtements, de l'eau, de la nourriture et un lit au chaud, ajoute Bernard Leger. Le lendemain, ils sont encore en état de choc, muets de fatigue. » Avec son « commando humanitaire », cet ancien commandant d'un régiment de chasseurs alpins prépare ensuite la descente vers Briançon, pour rallier la base arrière et « faire de la place aux suivants ». Avec plus de 2 000 migrants accueillis dans la ville depuis juillet, le col de l'Echelle a retrouvé sa vocation séculaire de point de passage entre l'Italie et la France. Au péril de leur vie.

LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT...

Conte d'Epiphanie.

L'histoire qui suit, je l'emprunte à la proluxe théologienne suisse Lytta Basset, dont une des caractéristiques est d'être parvenue à faire dialoguer théologie et sciences humaines (une gageure !) autour de questions aussi cruciales que le pardon ou la colère. A propos de l'Epiphanie, elle imagine une histoire où des personnages plus ou moins notoirement connus se retrouvent pour mettre leur espérance dans un enfant et prendre leurs distances par rapport à un chef d'état qui n'a en tête que lui-même et son sacro-saint pouvoir.

En ce temps-là, vivait en Afrique, un homme appelé Balthazar. Dans sa famille, la plus riche de la région, on était chef de tribu de génération en génération. Et son tour était venu. Balthazar possédait de l'or, mais son pays était sec et les réserves s'épuisaient. S'il ne partait pas, il en avait la conviction, les gens mourraient bientôt de faim. Ces derniers jours, il était assailli par un rêve qu'il ne comprenait pas, mais qui l'enjoignait de se mettre en marche avec son or. Advienne que pourra.

.....

Un soir, qu'il était assis devant sa case en train de fumer sa pipe en regardant le ciel, il fut surpris de découvrir une nouvelle étoile qui avançait imperceptiblement, l'air de défier le temps et l'espace, comme si rien ne pouvait l'arrêter. Elle ne payait pas de mine, ne se faisait guère remarquer, mais avait une curieuse façon inimitable de faire signe : elle semblait vous inviter à la suivre. Balthazar sut immédiatement que c'était le moment de se mettre en route lui aussi. Confiant dans son étoile, il déterra sa cassette d'or, son meilleur talisman à son avis, et il partit, bien décidé à aller jusqu'où l'étoile le conduirait. Mystérieux voyage initiatique ! Joie pour lui, le chef, de se laisser guider par un autre : l'étoile, en l'occurrence.

Alors qu'il approchait d'une ville importante, l'étoile s'immobilisa. Il en déduisit qu'il avait quelque chose à faire ici, et qu'elle l'attendrait... Il remarqua bientôt un homme grand, au teint basané, un point rouge sur le front, perdu dans la contemplation du ciel. Bien qu'il ne le connût pas, il sentit une espèce de parenté entre cet homme et lui, une proximité qui lui rendit facile de lui adresser la parole. C'est ainsi qu'il apprit bientôt que l'homme s'appelait Gaspard, qu'il était brahmane du nord des Indes, appartenait à une caste prestigieuse de la société hindoue qui l'empêchait absolument d'avoir le moindre contact avec une personne de caste inférieure. Néanmoins, tout en lui attestait la sincérité du cœur et l'exigence de la vie spirituelle. Dans un pan de sa robe safran, il portait de l'encens.

Pourquoi es-tu parti, lui demande Balthazar ? Parce que je ne supporte plus l'isolement dans lequel me maintient ma condition de brahmane, lui répond-il. Je sens bien que tout en moi me pousse à aller vers les autres. J'aime les gens, tous, sans exception. Un soir, poursuit-il, en sortant du petit temple où j'avais apporté mon offrande, j'ai levé la tête, en quête d'un signe annonciateur de la mousson... Et j'ai vu une étoile, petite, et qui me faisait signe de me mettre en route, comme cela a été le cas

pour toi. Je lui ai fait confiance car il émanait d'elle une sorte de conviction, une force de persuasion à laquelle je n'ai pu résister. Et me voici, donc...

.....
Depuis quelques minutes, Balthazar n'écoutait plus Gaspard que d'une oreille. Autour d'eux, on parlait plus fort. Il était question d'un mage babylonien entendu à la cour comme témoin, d'une étoile inconnue, du roi Hérode pris de panique à l'idée d'être détrôné. Le mage s'appelait Melchior, et il n'en avait pas cru ses yeux lorsqu'il avait repéré cette étoile dont la clarté s'était multipliée par trois. Du coup, sa certitude devint totale : s'ils étaient trois à avoir vu l'astre nouveau, c'est qu'un grand personnage était né.

Ils reprirent leur marche. Ils étaient trois à présent. Et l'étoile allait devant, comme si elle avait hâte de rentrer chez elle. Melchior en était fasciné. Il raconta que son père était astrologue auprès du roi de Perse, qu'il lui avait appris la signification du cours des astres, et comment ils influent sur les événements terrestres. Puis il leur dit comment il avait été distrait de ses études au spectacle de la cruauté du régime politique en vigueur dans son pays : la dictature, l'oppression, des gens roués de coups parce qu'ils ne pensaient pas comme il le fallait. Seule la myrrhe qu'il avait cachée dans sa coiffe semblait pouvoir mettre un frein à sa colère ! « Sentez comme elle embaume, dit-il à ses compagnons. C'est la raison de son nom : balsamum, c'est le baume. On en fait une préparation pour calmer la douleur. Chez nous, c'est une denrée très coûteuse. »

Parlant et cheminant, ils arrivent à Bethléem, « *la maison du pain* », traduit Melchior - rappelant aussitôt à Balthazar que s'il est arrivé là, c'est parce que son peuple est tout près de mourir de faim. Perdu dans ses pensées, Gaspard, lui, imaginait le désespoir de sa famille si elle l'avait vu partager la vie quotidienne avec des intouchables. Melchior, pour sa part, venait de comprendre comment le roi Hérode avait voulu faire d'eux de

vulgaires espions en leur demandant de lui rapporter ce qu'ils avaient découvert en suivant leur étoile ! Décidément, l'oppression le poursuivrait partout ! L'atmosphère s'alourdit ; chacun sentait peser sur lui le poids d'une chose trop lourde à porter par un seul homme. Quand Gaspard cria que l'étoile s'était arrêtée, ils surent que leur long voyage prenait fin - et qu'il prenait aussi tout son sens.

Quand ils virent l'enfant, c'était comme s'ils continuaient à voir l'étoile en laquelle ils avaient mis toute leur confiance, toute leur espérance. La clarté émanait de lui en exerçant une attirance fabuleuse. Ils surent aussitôt tous les trois qu'ils vivraient de cette clarté-là et qu'à travers eux, elle inviterait d'autres personnes à se mettre en route. Sans se concerter, ils voulurent ensemble confier à l'enfant le sel de leur vie : leur trésor, leur cœur et aussi le désir lancinant qui les avait mis en marche du fond de leurs lointaines contrées. Et ils comprirent enfin le sens de leur démarche. En offrant son or, Balthazar saisit combien les pauvres sont heureux parce qu'ils savent partager ; en offrant son encens, Gaspard comprit quel parfum enivrant pouvait susciter la vie en communauté - et en offrant la myrrhe, Melchior fut plus convaincu que jamais de la valeur de son combat pacifique en faveur de la douceur, seule à pouvoir mettre un frein à la violence et à l'oppression qui pourrissent le monde. Et notre étoile à nous, que nous fera-t-elle découvrir ? Quel trésor pourrons-nous en attendre - et quel cadeau nous invitera-t-elle à offrir ?...

Jean-François Grégoire

Veillée de Noël à la prison de Nivelles

Samedi 23 décembre 15.30.

Crachin et grisaille sur nos régions.

Nous arrivons à la prison de Nivelles pour participer à la veillée de Noël avec les détenus.

Première attente dans le hall d'entrée où nous rejoignent les autres chanteurs.

Après avoir franchi plusieurs portes et grilles avec un contrôle de sécurité très strict, nous voilà au cœur névralgique de la prison devant la tour de contrôle vitrée d'où partent toutes les consignes. Non loin de là, à l'étage, l'aumônerie. Un lieu un peu différent, chaleureux et coloré et installé en petite chapelle pour l'occasion.

Là, une seconde attente. Coup de fil, la nouvelle tombe en dernière minute : le nombre initialement autorisé de détenus passe de 38 à 25. Impossible de trancher ce dilemme, de choisir parmi les détenus qui ont fait la demande de participer à la célébration de Noël. Qu'à cela ne tienne, nous animerons deux veillées. L'une par un temps de prières et de chants, l'autre par une eucharistie.

Dès l'entrée des « gars » comme dirait Jean-François, nous percevons qu'ici, ils se sentent accueillis : de suite, ils nous adressent un sourire, une franche poignée de main, un regard droit dans les yeux.

Nous commençons par le temps de célébration. Sur les chaises, un carnet de chants et aussi, sur une page jaune, une étoile de paix partagée entre deux personnages. Jean-François nous invite à y noter le nom des personnes qui nous tiennent à cœur et avec qui nous sommes (ou nous souhaitons) être en paix ce soir « pour vivre nos vies de manière plus pacifiée ». L'Évangile est présenté comme un texte que l'on lira dans toutes les paroisses du monde ce soir, occasion de sentir qu'une communauté plus large nous enveloppe. A l'homélie partagée, quelques uns d'entre nous expriment ce que Noël évoque pour lui. Retenons le message

de ... qui partage que si pour lui, « Noël c'est le plaisir d'être ensemble à l'aumônerie, c'est aussi un lieu d'espoir et de joie. Un lieu où l'on peut se transformer et non un lieu de punition ». Sans commentaire.

La fin de la célébration se clôture par le chant « Un sauveur nous est né ». Un sauveur en prison ?? Un sauveur « libérateur », une personne qui libère et peut intervenir en nous « pour nous aider à renaître, quitter nos peurs et à agir » expliquent Patricia et Jean-François.

Le temps de partage et d'échanges qui suit est important aussi. L'écoute surtout. Des conversations à bâtons rompus en petits groupes, de la sympathie et de la bonne humeur. Voilà la recette des gâteaux et du petit verre partagés avec eux.

Les gardiens viennent les chercher, certains plus souriants que d'autres. Retour en cellule. Il est 20 heures. Extinction des feux.

Aujourd'hui et demain 24 et 25 décembre, ils auront la visite de leurs proches. Ils en ont parlé. Ils les attendent. Après, ils remonteront.

Ce sera difficile, surtout ces jours-ci.

Puissent ces hommes trouver un minimum d'humanité dans leurs murs. C'est ce que Patricia et Jean-François notamment leur apportent chaque semaine. Par une présence et une écoute actives. Un regard sur l'homme et non sur l'acte qu'il a commis.

Anne

LA VIE DANS L'ÉGLISE

Voyage du pape au Bangladesh: les religions contre la haine, la corruption, la pauvreté, la violence

Au Bangladesh ce 1er décembre 2017, les religions étaient unies contre la haine, la corruption, la pauvreté et violence. C'est ce qu'a souligné le pape François, au cours d'une prière interreligieuse et œcuménique pour la paix, dans les jardins de l'archevêché de Dacca, avec des représentants des communautés musulmanes, hindoues et bouddhistes, de confessions chrétiennes, ainsi que des autorités civiles.

Le pape a prononcé un discours, souhaitant que cette rencontre soit « un signe clair des efforts des leaders et des adeptes des religions présentes dans ce pays pour vivre ensemble dans le respect réciproque et la bonne volonté ». « Au Bangladesh, a-t-il ajouté, où le droit à la liberté religieuse est un principe fondamental, que cet engagement soit un appel respectueux mais ferme à qui cherchera à fomenter des divisions, de la haine et de la violence au nom de la religion. »

Pauvres, réfugiés, minorités persécutées

Le pape a appelé à « tendre la main à l'autre dans une attitude de confiance réciproque et de compréhension, pour construire une unité qui intègre la diversité non comme une menace, mais comme une source potentielle d'enrichissement et de croissance » et à exercer « l'ouverture du cœur, de manière à voir les autres comme un chemin, non pas comme un obstacle ».

Le C9 a fait le point sur les travaux de la section migrants et réfugiés du Vatican (pour rappel : Le C9 est composé de neuf cardinaux représentant tous les continents)

Bilan de la XXIIe réunion avec le directeur du Bureau de presse du Saint-Siège Greg Burke

Du 11 au 13 décembre 2017, durant la XXII^e réunion du Conseil des cardinaux (C9), la structure créée en 2013 pour aider le pape dans la réforme de la Curie romaine, les participants se sont notamment penchés sur les initiatives de la section « migrants et réfugiés » du Dicastère pour le service du développement humain intégral.

Ces 3 jours avec le pape, ont vu « une réflexion sur la Curie comme instrument d'évangélisation et de service pour le pape et pour les Eglises locales »

Les activités de la section « migrants et réfugiés » du Dicastère pour le service du développement humain intégral, consistent à assister les Eglises locales dans la réalisation d'une réponse pastorale efficace et adéquate aux défis du monde contemporain, liés aux migrants, aux réfugiés et aux victimes de la traite.

D'autres sujets ont été étudiés, comme l'attention spéciale aux relations avec les jeunes, la nouvelle organisation du Secrétariat pour la communication (SPC, dont L'Osservatore Romano fera partie), la réduction du personnel et des coûts, ainsi que le nouveau portail web des médias, « première expression visible et concrète » de la réforme.

Les fiorettis de notre Pape François



VaticanNews, le nouveau visage de la communication du Vatican

Samedi 16 décembre, à 16 h 42 précises, la réforme des médias du Vatican a pris un nouveau tour avec la mise en ligne de **VaticanNews**, le nouveau portail d'information du Saint-Siège. Depuis plusieurs mois, une vingtaine d'informaticiens travaillaient d'arrache-pied pour ce projet

La date de sa sortie n'a pas été choisie au hasard : la veille de l'anniversaire du pape François, comme un cadeau offert à celui qui, en 2015, avait lancé la réforme de la communication du Vatican

D'une navigation fluide et aisée, décliné aussi sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter, Instagram et YouTube, VaticanNews il se veut résolument multimédia, proposé en quatre rubriques thématiques (Pape, Vatican, Église et Monde).

Proposé pour l'instant en « version *bêta* » (de test), le portail est animé par une rédaction unique répartie en six divisions linguistiques (italien, anglais, français, espagnol, allemand et portugais) auxquelles s'adjoindront peu à peu 33 autres langues dans lesquelles émet Radio Vatican.

S'il insistera forcément sur les faits et gestes du pape, VaticanNews conservera aussi le regard que la radio posait sur les Églises locales - avec lesquelles le SPC entend travailler plus étroitement - mais aussi l'actualité internationale sur laquelle il veut « *offrir une clé de lecture à la lumière de l'Évangile* »

Prochaine étape de la réforme de la communication vaticane : l'intégration, le 1er janvier 2018, de la Typographie vaticane et de *L'Osservatore romano*

Le nouveau portail d'information www.vaticannews.va

Le cancer des conspirations - Vœux à la Curie 21 décembre

Dans son discours de vœux à la Curie, soulignant « sa finalité de service » et décrivant comment il la voulait « ouverte sur le monde extérieur ». Le pape a adressé des mots rudes à ceux qui, à l'inverse, « *se sont laissés corrompre par l'ambition ou la vaine gloire* ».

Il a mis en garde ceux « *qui travaillent encore à la Curie, à qui tout le temps est donné pour reprendre le droit chemin, dans l'espoir de trouver, dans la patience de l'Église, l'occasion de se convertir et de ne pas en profiter* ».

Il a aussi regretté que des membres, qui « *ont été délicatement éloignés, se sont, de manière erronée, auto déclarés martyrs du système, du "pape mal informé", de la "vieille garde", plutôt que de faire leur mea culpa* »

AGENDA

Mois de janvier 2018 - Année B

Lu 1 Ste Marie, mère de Dieu. Fête rétablie en 1969. Le 1er janvier fut la première fête mariale (7e siècle) de la liturgie romaine. C'est le huitième jour après Noël : en Israël, le huitième jour après la naissance, c'est le jour de la purification de la maman et le jour pour donner le nom au nouveau-né ainsi que le circoncire quand il s'agit d'un petit garçon. Depuis la réforme liturgique de Vatican II, c'est aussi la fête de Marie sous son titre de « Mère de Dieu ». **Journée mondiale de la paix.**

11h30, messe.

Me 3 19h30 adoration et 20h, messe.

Je 4 9h-10h, prière des mères.

Sa 6 18h, messe.

Di 7 solennité de l'Épiphanie du Seigneur.

- 11h, messe et pique-nique convivial au foyer.
- Lu 8 **le Baptême du Seigneur.** Le temps de Noël se termine avec le Baptême du Seigneur, on enlève la crèche, et on commence le temps ordinaire de la liturgie à la semaine I.
11h30, messe.
- Me 10 19h30 adoration et 20h, messe.
- Je 11 9h-10h, prière des mères.
- Ve 12 et 13 - Action Les îles de Paix (par l'équipe "Disciples de Jésus")
- Sa 13 18h, messe
- Di 14 **02° dimanche du temps ordinaire. Journée des réfugiés.**
11h, messe.
- Lu 15 11h30, messe.
- Ma 16 20h, réunion de l'E.A.P. (Equipe d'Animation Paroissiale).
- Me 17 19h30 adoration et 20h, messe.
- Je 18 9h-10h, prière des mères.

Mercredi 17 - jeudi 25 : semaine de prière pour l'unité des chrétiens

- Sa 20 18h, messe des jeunes et des familles : « Je suis appelé ».
19 H JEM
- Di 21 **3° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe.
- Lu 22 11h30, messe.
20h, soirée œcuménique
- Me 24 19h30 adoration et 20h, messe.
- Je 25 9h-10h, prière des mères.
- Sa 27 18h, messe.
- Di 28 **4° dimanche du temps ordinaire.**
11h, messe.
- Lu 29 11h30, messe.
- Me 31 19h30 adoration et 20h, messe.

A partir du 1er janvier 2018, l'inscription des baptêmes sera fondamentalement modifiée.

Un premier changement est que le baptême devra uniquement être inscrit dans le registre de la paroisse de célébration. Auparavant, il devait être transmis à la paroisse où habitaient les parents. A partir du 1er janvier 2018, ce ne sera plus le cas : le registre de base sera celui du lieu de baptême. La confirmation et le mariage ou le sacrement de l'ordre et la profession religieuse solennelle seront également inscrits dans ce registre de base. Jusqu'au 1er janvier 2018, le registre de base reste cependant celui de la paroisse où habitent les parents.

Un second changement est que les parents recevront un 'Carnet de vie chrétienne' dans lequel seront reprises les données de baptême. Les parents auront ainsi un souvenir du baptême. Des pages sont prévues dans le 'Carnet de vie chrétienne' pour que la première communion, la confirmation et le mariage puissent également y être notés par après. On peut se le procurer dès novembre.

Pour notre diocèse: Service de documentation (chaussée de Bruxelles 67, 1300 Wavre, 010/23.52.63, documentation@bwcatho.be), Licap (rue Guimard 1, 1040 Bruxelles, 02/507.05.05, commandes@halex.be) et CDD (rue de la Linière 14-18, 1060 Bruxelles, 02/533.29.40, info@librairie-cdd.be).

La Conférence épiscopale publie aussi un nouveau formulaire pour la demande d'un sacrement d'initiation : baptême, première communion et confirmation. Il entre en vigueur dans les diocèses, le 1er janvier 2018. Le formulaire de quatre pages, permet une uniformisation et une clarification des demandes. Il comporte aussi une déclaration de confidentialité,

conformément à la législation sur la protection de la vie privée.
Ce formulaire doit être conservé dans la paroisse comme preuve.

Paroisse Saint-Paul -Drève des Chasseurs, 14 -1410 Waterloo

Célébrations

Samedi	à 18h	Eucharistie
Dimanche	à 11h	Eucharistie
Lundi	à 11h30	Eucharistie
Mercredi	à 19h30	Adoration +Eucharistie
Jeudi	à 09h	Prière des mères

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	wilfriedipaka@yahoo.fr
Jean-François GREGOIRE	0470 493 734	j.fr.gregoire@gmail.com
Jean DE WULF	02 354 75 03	jeandewulf32@gmail.com
Diacre : Jean-Marie DESMET	0488 235 160	djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

<http://saintpaulwaterloo.be>